

Avec une très belle équipe de comédiennes et comédiens, Alain Batis propose une mise en scène pleine de fantaisie et de vivacité de cette pièce de Molière injustement méconnue. Une partition qui résonne joliment, ici et maintenant.

Agnès Santi | La Terrasse

Servie par une formidable troupe de comédiens, la pièce fait éclater son exceptionnelle force comique, tout en distillant des thèmes aux échos très actuels.

Marie-Valentine Chaudon | La Croix



*Si cette **École des maris** est une comédie, elle est aussi, et l'approche qu'en a fait Alain Batis, avec le dramaturge Jean-Louis Besson le montre, un coup de gueule dans une société patriarcale déjà contestée.*
Gérald Rossi | L'Humanité

LA MANDARINE BLANCHE

La compagnie est conventionnée par la DRAC Grand Est - Ministère de la Culture, la Région Grand Est, le Département de la Moselle et la Ville de Metz.

Elle compte depuis sa création en 2002, 18 créations/grandes formes et 15 formes itinérantes. **La Mandarine Blanche** procède par contraste avec notamment la mise en scène d'œuvres contemporaines montées pour la première fois. Elle interroge des écritures d'une apparente simplicité qui convoquent un théâtre onirique, poétique, politique et qui posent sur les faiblesses humaines un regard tendre et féroce. Selon la partition, La Mandarine Blanche croise les arts et les langages.. **De 2025 à 2027**, autour de *À qui parlons-nous lorsque nous nous taisons*, La Mandarine Blanche commence un nouveau cycle autour des écritures nordiques. Elle affirme avec *Pluie dans les cheveux* de Tarjei Vesaas (2025), *La Dame de la mer* d'Henrik Ibsen (2026) et un dyptique Fredrik Brattberg (2027) un désir profond de partager des œuvres qui nous lient mystérieusement et d'où jaillissent « des bribes de nos visages communs ».

De 2022 à 2024, autour de *Raconter ce fil si tenu entre humanité et inhumanité*, La Mandarine Blanche aborde poétiquement avec *Des larmes d'eau douce* de Jaime Chabaud (2022) et *L'enfant de verre* de Léonore Confino et Géraldine Martineau (2023) la question des violences dans les structures familiales et sociales, des abus de pouvoir, du péril écologique et la toute importance de la parole réparatrice.

Une résidence triennale débute en septembre 2025 avec le Théâtre Antoine Watteau Scène conventionnée de Nogent-sur Marne.

Une production de la compagnie La Mandarine Blanche

Coproductions : Le grand R - Scène nationale de La Roche-sur-Yon, Théâtre Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois, Théâtre de Saint-Maur, La Ferme de Bel Ebat - Théâtre de Guyancourt, Théâtre Madeleine Renaud de Taverny, Sud Est - Théâtre de Villeneuve-Saint-Georges

Partenaires : Maison des Arts du Léman de Thonon-Les-Bains, L'Espace Molière de Talange, La Madeleine - Scène conventionnée de Troyes, La Scène de Châteauneuf/Le Trait d'Union de Neufchâteau, Théâtre de Saumur, Théâtre des 2 Rives de Charenton, Théâtre du Vésinet- Alain Jonemann, Le TAPS- Théâtre actuel et public de Strasbourg, Théâtre Louis Jovet de Rethel-Ardenne - Scène conventionnée d'Intérêt National Art et création, l'Athénée - Le Petit Théâtre de Rueil, Les 3 Pierrots de Saint-Cloud, Carré Bellefeuille de Boulogne-Billancourt

En coréalisation avec le Théâtre de l'Épée de Bois - Cartoucherie Paris

Avec le soutien de l'Athénée - Le Petit Théâtre de Rueil, des Tréteaux de France - Centre Dramatique National

Avec le soutien de la Région Grand Est, de l'ADAMI et de la SPEDIDAM

Avec la participation artistique du Studio d'Asnières - ESCA

Avec le soutien du Fonds d'Insertion pour Jeunes Comédiens de l'ESAD - PSPBB

Spectacle ayant bénéficié de l'aide de l'Agence culturelle Grand Est au titre du dispositif «Tournée de coopération».

La Mandarine Blanche est conventionnée par la DRAC Grand Est - Ministère de la Culture, la Région Grand Est, le Département de la Moselle et la Ville de Metz.

Alain Batis est artiste associé à partir de septembre 2025 à la Maison des Arts du Léman Thonon-Evian-Publier Scène conventionnée d'intérêt national art en territoire.

La compagnie poursuit des compagnonnages actifs avec l'Espace Bernard-Marie Koltès Scène conventionnée de Metz, la Ville et L'Espace Molière de Talange, l'Espace 110 Centre culturel Scène conventionnée d'Illzach. Egalement avec le Théâtre Louis Jovet Scène conventionnée de Rethel, le TAPS de Strasbourg, la Maison des Arts du Léman Thonon-Evian-Publier Scène conventionnée, le Centre des bords de Marne du Perreux sur Marne, le Théâtre de Saint-Maur, le Théâtre de L'Épée de Bois - Cartoucherie Paris. Des collaborations régulières avec le Grand R Scène nationale de La Roche-sur-Yon, nouvelles avec la Manufacture Centre Dramatique National Nancy Lorraine et le NEST Centre Dramatique National transfrontalier de Thionville Grand Est, en perspective avec le CDN de Normandie Rouen...

LES DERNIÈRES CRÉATIONS MISES EN SCÈNE PAR ALAIN BATIS

Pluie dans les cheveux Tarjei Vesaas - 2025

L'enfant de verre Léonore Confino et Géraldine Martineau - 2023

Des larmes d'eau douce Jaime Chabaud - 2022

L'École des maris Molière - 2020-21

Maître et Serviteur Léon Tolstoï/adaptation Ludovic Longelin - 2019

Allers-retours Ödön von Horváth - 2018

Rêve de printemps Aïat Fayez - 2017

Pelléas et Mélisande Maurice Maeterlinck - 2015

La femme oiseau Alain Batis - 2013



COMPAGNIE LA MANDARINE BLANCHE
CRÉATION 2020/2021



L'ÉCOLE
DES MARIS

MOLIÈRE
Mise en scène
ALAIN BATIS

L'ÉCOLE DES MARIS • Molière

Mise en scène **Alain Batis**

Dramaturgie **Jean-Louis Besson** • Collaboration artistique **Sylvia Amato**

Avec **Emma Barcaroli** ou **Sophie Kircher, Anthony Davy, Théo Kerfridin, Julie Piednoir, Marc Ségala, Boris Sirdey, Blanche Sottou**

Scénographie **Sandrine Lamblin** • Construction décor **Sandrine Lamblin** et **Cécilia Delestre**

Musique **Joris Barcaroli** • Lumière **Nicolas Gros**

Costumes **Jean-Bernard Scotto** assisté de **Cécilia Delestre** • Stagiaire costumes

Sophie Benoît • Perruques et maquillages **Judith Scotto**

Regard chorégraphique **Amélie Patard** • Régie générale **Nicolas Gros** •

Régie Lumière **Nicolas Gros/Emilie Cerniaut** • Régie Son **Gaultier Patrice/Garance**

Perachon Monnier

Durée : **1h35** • Tout public à partir de 12 ans

DIFFUSION

Emmanuelle Dandrel

06 62 16 98 27

emma.dandrel@gmail.com

PRESSE

Pascal Zelcer

06 60 41 24 55

pascalzelcer@gmail.com

COMPAGNIE

09 52 28 88 67

la.mandarineblanche@free.fr

www.lamandarineblanche.fr



*Vous, si vous
connaissiez des maris
loups-garous,
Envoyez-les au moins
à l'école chez nous.*

Lisette

Licence d'entrepreneur de spectacles L-R22-000921 | © photos Yann Goujeon, Béatrice Cuvellier, Gilles Erard, Jean-Christophe Bardot © graphisme Valérie Lecomte | Imprimé chez Rapidflyer

L'École des maris est un tournant dans l'œuvre de Molière. Très jouée à l'époque, elle est aujourd'hui peu montée. L'auteur place au cœur de la pièce vérité et liberté des sentiments.

Deux jeunes sœurs orphelines, Léonor et Isabelle se voient confiées à la mort de leur père à deux frères d'âge mûr, Ariste et Sganarelle. Ces derniers sont chargés par contrat ou de les épouser ou d'en disposer. Isabelle échappe à un Sganarelle amoureux et despote pour rejoindre Valère.

Cette œuvre en alexandrins aux allures de farce jubilatoire touche à des questions sociales et politiques. Profondément humaine, elle recèle une dimension existentielle et poétique.

Sganarelle, artisan méticuleux de sa propre chute, souvent considéré comme le personnage aveugle de la farce est celui qui en définitive offre la transparence de son désordre intérieur. Ainsi naît la force comique.

Avec Isabelle, mais aussi Léonor et Lisette, Molière témoigne de sa position vis-à-vis des personnages féminins de son œuvre. Il raconte la confusion entre le droit de l'amour et le droit des femmes et pose la question de la liberté et du libre arbitre dans la relation femme/homme.

Avec *L'École des maris*, il en va du désir de raconter avec poésie la complexité des rapports amoureux mais aussi de mettre en résonance cette pièce de 1661 avec aujourd'hui témoignant du chemin qu'il nous reste à accomplir quant à la question d'équité, de parité, de la domination masculine jusqu'aux plis du langage.

Tous les critiques sont d'accord pour louer la conception, la verve comique et le style de *L'École des maris*, sans doute, la plus rare.

Mettre en scène Molière aujourd'hui en appelle aussi à faire des liens avec une langue

transmise et lointaine, presque oubliée ou étrangère à certain.e.s. Comment elle se meut dans la bouche, ce qu'elle procure à l'oreille. Dans cette tension entre l'enjeu vital de la scène et sa mise en forme, une musique de la pensée épouse une musique de la langue. L'espace même de la scène devient ainsi l'espace de cette alchimie.

Pour révéler, la modernité de cette œuvre, nous procédons par une dramaturgie des contrastes. Cette **tension** entre hier et aujourd'hui met en miroir des questions de liberté, d'égalité face à l'universalité et l'intemporalité du sentiment.

D'un point de vue scénographique, un **espace symbolique** évoque un kamishibaï. L'espace de tous les espaces, intemporel, boîte à jouer. Racontant tous les lieux de la fable.

Un plateau de bois traversé par des rails où circulent des éléments mobiles créant focales, rues, intérieurs ...

La musique dialogue entre **deux temporalités**, mêle instruments acoustiques et électriques, bande son et musique live. Elle évoque tantôt violence, nostalgie ou encore prend « l'allure » de la comédie. À certains moments, le vers peut se faire chant.

Une **grammaire** contemporaine des costumes, **conjuguée** à des signes évoquant le XVII^e. Du côté de Sganarelle et d'Isabelle un traitement noir et blanc pendant que prédomine pour d'autres personnages, le monde de la couleur.

Coiffures, perruques et maquillages évoquent au travers d'une stylisation le monde de « la société ».

Une direction de **jeu** entre **dépouillement et extravagance**. Dans cette tension entre vérité intérieure nue et dilatation du jeu, l'actrice/eur avance sur le fil du vers, efface derrière lui son bâti pour libérer la Parole vivante du Poète Molière.

7 protagonistes sur scène.

